

PARACHAT VAYICHLA'H פר"ח

Approfondir un Thème

Ils ont pris, Chim'on et Levi, chacun son épée (34, 25)

La Torah relate que Chim'on et Levi ont tué les habitants de la ville de Chekhem. Comment comprendre leur attitude ? En quoi les habitants de cette ville étaient-ils condamnables de la peine capitale ?

- 1) Le Rambam explique que les Bené Noa'h (les non Juifs) ont 7 Mitsvot à respecter. L'une d'entre elles consiste à placer des Juges dans chaque ville pour rendre la justice concernant les 6 autres lois qui les concernent. De plus, ces 7 lois qui s'appliquent aux Bené Noa'h sont si importantes que la transgression de l'une d'entre elles leur entraînent la peine capitale. Or, Chekhem a kidnappé Dina. Il l'a « volé » pour ensuite abuser d'elle. Ce qui représente une des 6 autres lois qui concernent les Bené Noa'h. Ce qui le rendait passible de mort. Or, tous les habitants du pays ont pris connaissance de cela. Et personne n'a pris l'initiative de mettre en place un jugement pour rendre justice sur cet acte. Ainsi, tous les habitants transgressèrent leur (7ème) loi consistant à mettre en place un jugement. Ce qui les rendirent eux aussi condamnables de la peine capitale.
- 2) Le Ramban explique que les habitants de Chekhem étaient par ailleurs condamnables de la peine capitale pour toutes les abominations qu'ils commettaient. Ils transgressaient l'idolâtrie, le meurtre, l'adultère. Des fautes qui sont en soi condamnables de la peine capitale. C'est pour cela que Chim'on et Levi se sont permis de les exécuter. Ils étaient déjà condamnables par ailleurs.
- 3) Le Ohr Ha'haïm explique qu'en réalité, Chim'on et Levi n'avaient l'intention d'exécuter que Chekhem Ben 'Hamor, pour avoir kidnappé Dina et avoir abusé d'elle. Cette faute était bien passible de la peine capitale. Mais au moment où ils s'approchèrent de lui pour appliquer l'exécution, tous les habitants de la ville se tinrent comme un rempart devant eux pour les empêcher de tuer leur roi. Aussi, les enfants de Yaacov se trouvèrent dans une situation de légitime défense. Les habitants de la ville allaient les poursuivre pour ne pas les laisser tuer Chekhem. Cette situation s'appelle « Rodef ». La règle est : celui qui te poursuit pour te tuer, exécute-le avant qu'il ne t'exécute. Chim'on et Lévi devaient donc exécuter les habitants pour pouvoir appliquer la sentence sur Chekhem, tout en préservant leur propre vie.

Approfondir un Rachi

Avec Lavan j'ai séjourné (32, 5)

Rachi : Yaacov envoie dire à Essav : Avec Lavan l'impie j'ai séjourné (גרתי) et j'ai malgré tout gardé les 613 (תר"ג) Mitsvot.

Question : que vient suggérer Yaacov à Essav par cette parole ? En quoi était-il pertinent de transmettre à Essav le message qu'il a respecté les 613 Mitsvot ?

Réponse du Kedoushat Levi au nom de son père : En fait, Yits'hak avait conditionné la valeur des Bénédiction qu'il avait données à Yaacov, au fait que ce dernier suive le chemin de la Torah. S'il s'écarte du droit chemin, alors il perdrait le mérite de ses Berakhot. Aussi, après avoir dit à Essav que ce dernier n'a pas à lui en vouloir et à le haïr à cause des Berakhot de son père, puisque ces dernières ne se sont pas réalisées. En effet, il n'est pas devenu chef, mais il est resté étranger chez Lavan... (voir la 1ère explication de Rachi). Dès lors, Essav pouvait rétorquer que peut-être que la raison pour laquelle les Berakhot ne se sont pas réalisées, c'est parce qu'il a fauté et en a donc perdu les bénéfices. Mais qu'en vérité les bénédiction le concernent malgré tout. De sorte que s'il revenait au droit chemin, alors les Bénédiction s'appliqueraient à lui. Il a donc encore des raisons de lui en vouloir.

C'est pour rassurer Essav et lui exclure cette hypothèse, qu'il trouve le besoin de lui suggérer qu'il a gardé les 613 Mitsvot. Ainsi, il n'a pas fauté et les Berakhot devraient donc le concerner. Si malgré tout, elles ne se

sont pas accomplies pour lui, c'est donc bien que ces Berakhot ne s'appliqueront donc pas à lui. Car même quand il est dans le droit chemin, les Berakhot ne se sont pas accomplies ! Ainsi, Essav n'a donc vraiment aucune raison de lui en vouloir à cause de ces Berakhot.

Allusion sur la Paracha

Yaacov est venu intact dans la ville de Chekhem (33, 18)

Le Rav Tsvi Elimelekh Chapira de Dinov explique que ce verset fait allusion au fait que les Sages ont annulé la Mitsva du Chofar, du Loulav et de la Méguila quand ces Mitsvot tombent Chabbat. (A l'époque Pourim pouvait tomber Chabbat et la lecture de la Méguila était alors avancée au jeudi). Bieen que la raison est le risque de transporter le Choffar, le Loulav et la Méguila pendant Chabbat dans le domaine public. Néanmoins, les Sages se sont permis d'annuler ces Mitsvot parce qu'ils ont vu que quand elles tombent pendant Chabbat, la Kedousha de Chabbat elle-même les remplace. Le Chabbat dispense donc de l'accomplissement de ces 3 Mitsvot, car c'est comme si on les avait accomplies, de par la Kedousha du Chabbat qui permet de les mettre en éveil.

Cela est en allusion dans ce verset. Le mot שלם (Chalem - intact) est constitué des initiales des 3 mots : שופר (Chofar, Loulav, Méguila). Et le mot שכח (Chekhem) est constitué des initiales des 3 mots : שבת (Chabbat, la fiancée, la reine). De plus, le mot עיר (ville) a aussi le sens de « réveil ». Ce verset vient donc ainsi suggérer que les Mitsvot du Chofar, Loulav et Méguila, sont éveillées par la Kedousha du Chabbat elle-même. Ainsi, quand ces Mitsvot tombent pendant Chabbat, il est donc possible de les repousser (à cause du risque de transporter ces objets pendant Chabbat).

Moussar sur la Paracha

Je suis petit de toutes Tes Bontés et de toute la Vérité que Tu as fais avec Ton serviteur (32, 11)

Que signifie ces mots ? Apparemment cette parole de Yaacov n'a pas de sens !

Le 'Hozé de Loublin explique que même quand un homme arrive à ressentir son insignifiance. Même quand il arrive à se sentir petit à ses yeux et atteindre ainsi la dimension d'humilité. Même alors, il ne doit pas imaginer qu'il a atteint ce niveau par ses mérites et qu'il en concevrait donc une certaine grandeur. Il devra au contraire se dire que même cette humilité et cette conscience de sa petitesse lui vient de par la Bonté Divine. Telle est la véritable dimension de l'humilité. Ne pas ressentir de grandeur même de la perception de l'humilité. Continuer même alors à tout remettre entre les Mains des Bontés d'Hachem. C'est ce que Yaacov dit devant Hachem. « Je suis petit de toutes Tes Bontés ». Même ce fait là que je sois petit à mes yeux, est le fait des Bontés d'Hachem envers moi. Je le dois à Ta Bonté et je n'ai à en tirer aucun mérite personnel.

Perle sur la Paracha

Si Essav viendrait contre un camp et qu'il l'attaquerait, le 2ème camp sera épargné (32, 9)

Rachi explique que le mot Ma'hané (camp), peut être utilisé au masculin comme au féminin. Tout comme le mot Chemech (soleil) ou encore Roua'h (l'air) ou encore Ech (le feu).

Puis Rachi explique que Yaacov s'est préparé à 3 choses : apporter des présents, prier et faire la guerre.

On peut expliquer que les 3 exemples que Rachi rapporte (le soleil, l'air et le feu) sont le parallèle de ces 3 préparations. En effet, pour combattre Essav qui symbolise le Satan qui est l'Ange Accusateur, il faut user de 3 méthodes : la Tsedaka, la Tefila (prière), et la Techouva (comme le dit le texte du Ountané Tokéf).

Yaacov s'est préparé à ces 3 choses. La Tsédaka (avec les présents), la Tefila, et la Techouva qui est la guerre menée contre le Yetser Hara.

De même, le soleil qui rayonne et éclaire le monde symbolise la Tsedaka (le soleil est aussi appelé « Chemech Tsedaka (soleil de Tsedaka) »). L'air qui sort de la bouche de l'homme correspond à la prière. Et le feu correspond à la guerre. Quand un homme fait la guerre contre son Yetser Hara, il éveille son feu sacré intérieur à l'encontre du feu qu'attise le mauvais penchant pour la faute.

Et puisque Yaacov a réalisé ces 3 étapes, il a réussi par la suite à vaincre l'Ange de Essav (qui est le Satan), quand il a combattu contre lui. C'est ainsi que l'Ange le nomma Israël, combinaison des mots ישראל. Les lettres שרא composent les initiales des mots שמש רוח אש (soleil, air, feu) et לי signifie (à moi). Car Yaacov avait bien fait l'acquisition de ces 3 dimensions. Ils sont devenus « à lui ».